

## SAINT-PAUL-TROIS-CHÂTEAUX

# A la recherche de l'émotion pure

*Guy Crochet est professeur de guitare et leader du groupe India du flamenco Jazz. Avec sa guitare, il n'a pas embrassé une profession, il est entré en religion. Audodidacte, il revendique une approche personnelle de la musique à l'image de sa personnalité. Forte. Du frisson au larmes, il ne veut donner que le meilleur de la vie, l'émotion toujours.*

On sait toujours où un fleuve prend sa source. Mais un artiste, dans quelle enfance, dans quels horizons a-t-il trouvé matière à ce qui façonne un jour sa volonté de ne vivre que pour son art, sans garantie, simplement parce que c'est plus fort que lui, plus fort que tout. L'histoire de Guy avec la guitare commence pourtant comme tant d'autres. Une guitare offerte à NoEL alors qu'il a 17 ans. Brassens, Moustaki, un ado qui gratte, sans y croire, ça fait passer le temps. Puis entre dans sa vie Páco De Lucia à travers l'album Friday Night in San Francisco et Al Di Meola. Impressionné par la virtuosité et la sonorité qu'ils tirent de leurs guitares, c'est pour Guy la révélation. "Il faut qu'un jour je réussisse à exprimer à la guitare des émotions aussi fortes". Bien sûr l'eau coule sous les ponts. Des ponts justement parlons en. Paris ne lui offre pas des ponts d'or, mais plutôt des ponts sous lesquels vivre. Galère, petits boulots, vicissitudes qui ne tariront en rien sa source inépuisable d'envie d'y arriver, toujours là, taradante, de vivre de sa musique. Des épreuves qui forgent un homme

et aiguisent sa sensibilité, cette maîtresse femme qui dans les heures d'inspiration sait s'engouffrer dans la matrice créatrice pour donner lieu à la seule transcendance possible, l'émotion musicale. Mais pas n'importe quelle musique, du jazz flamenco. Une musique que Guy qualifie de musique du monde et musique méditerranéenne construites sur les bases rythmiques du flamenco intégrant suivant les morceaux des sonorités classiques, jazz mais aussi des harmonies indiennes afro-cubaines et arabe. "La culture flamenco explique Guy c'est quelque chose de pure, qui ne triche pas, c'est la musique la plus expressive, qui fait vivre à son summum toute la palette des sentiments humains". La beauté, la laideur, l'amour, la tristesse, la haine, la joie. Auteur, compositeur, interprète soliste, Guy insiste : "Seule l'émotion qui se dégage d'une musique m'intéresse. Ce n'est pas pour autant qu'il faut négliger la technique, j'en conviens, mais à la fin de mes concerts lorsqu'on me dit "Vous jouez bien" cela me laisse quelque part de marbre. Celui qui en revanche me dit qu'il est ému ou heureux, celui là, je l'ai vraiment atteint quelque part, dans son humanité. C'est à vrai dire la seule chose qui compte". Il compose à l'image de ses propos : "Je me sens à ces heures là, plus metteur en scène que musicien, je vois des images qui défilent dans ma tête, la musique suit". Et lorsque j'ai lu le livre de Patrick Süskind "Le Parfum", je me suis dit je veux que ma musique soit de cette trempe là". Avec Süskind on hume ce qui est écrit, on respire les odeurs. Et avec Guy une chose est sûre, c'est qu'on est transporté par ce désir intense si vivant de parvenir à l'impossible. A l'impossible nul n'est tenu. Sauf lui. C'est son moteur, même s'il s'avoue très fortement enclin à la paresse. Sauf quand il s'agit de dénoncer ce qu'il ne supporte pas, la bonne conscience qui parcourt d'un long frisson besogneux



Faire pleuvoir des cordes d'émotion, la passion de Guy Crochet, compositeur, interprète, guitariste soliste depuis plus de 15 ans.

notre monde occidental. "Si on n'accède pas à cette part d'égoïste que l'on porte en soi, on se ment, on fait des choses fausses. J'ai préféré du moins en ce qui me concerne me faire plaisir et enjoliver à ma manière le monde. L'important c'est de réussir sa vie dans les objectifs qu'on s'est fixés. Pour ma part je ne serais jamais ni le plus grand ni le meilleur, à 35 ans ça se saurait ! Mais j'ai ma place à conquérir". Rien ne l'agace d'ailleurs plus que la fausse modestie. "Je ne supporte ni les grandes gueules, ni les faux modestes. Il faut être intègre avec ce que l'on est". Avec un goût prononcé pour les cocktails musicaux ainsi que pour le mélange des différentes harmonies, cet artiste pense que "toutes les musiques peuvent s'associer et se fondre en une seule. Il suffit de trouver les points communs et les principales différences pour créer un nouvel ordre musical se faisant sur l'émotion, la sensibilité et le caractère de ce que l'on écoute. Aventurier de la musique et du monde il l'explore dans toutes ses

dimensions et avoue être enchaîné à une autre passion la plongée. L'immersion dans le silence des profondeurs dont il s'inspire apparemment pour réduire à la vie sa part de comédie, puisque là, comme ça, d'un coup, au détour d'une phrase, il avoue : "Je ne suis pas spécialement heureux dans la vie, ce qui ne veut d'ailleurs pas dire que je suis malheureux". Entre les deux son cœur balance. Couperet final qui tombe impromptu. Un pan de vérité qui s'abat foudroyant de sincérité sans une once d'atermoiement et sans renverser l'assurance de sa prestance. Guitariste depuis 15 ans, il en vit depuis quelques années et les choses commencent vraiment à bouger, à prendre la tournure d'un envol très prometteur. Il tourne en concert dans la région. Il travaille actuellement sur un gros projet une comédie musicale, théâtre. Esthète dans l'âme, sa musique en est le miroir, recelant dans son rythme et ses harmonies un élan à la séduction en aiguille de feu.

Anne KERBRAT